

PRÉPARATION À L'ÉPREUVE ORALE D'HISTOIRE DES ARTS NIVEAU 3^E

PRÉSENTER



- AUTEUR : Keith Haring, artiste américain né en 1958 et mort prématurément, atteint du sida, en 1990.
- TITRE : *Michael Stewart – USA for Africa*.
- DATE : 1985.
- NATURE DE L'ŒUVRE : il s'agit d'un tableau.
- TECHNIQUE ET SUPPORT : c'est huile sur toile.
- DIMENSIONS : 305 x 458 cm
- LIEU DE CONSERVATION : Collection Lindemann, Miami Beach.

DÉCRIRE

On voit un **PERSONNAGE NU**, occupant la majeure partie de la composition. L'homme noir semble terrifié, poussant un cri de douleur : quelqu'un est en train de l'étrangler à l'aide d'une barre métallique, lui tirant le cou, tandis qu'une autre personne le piétine. On ne voit pas le visage de ces **BOURREAUX**, blancs de peau, mais seulement les avant-bras du premier et la jambe du second. A gauche, une main verte intégrant le symbole du dollar menace le personnage de Michael Stewart, prête à le saisir.

La scène se déroule à l'extérieur : la ligne d'horizon se situe assez bas, délimitant le sol (plein de sang), du ciel, d'un bleu vif. On perçoit la Terre scindée en deux parties, de laquelle coule ce sang. Au sol, des corps noyés, dont on ne perçoit plus que les mains qui s'agitent, attirent l'attention du spectateur. On dénombre plus d'une trentaine de ces mains dont les couleurs sont différentes, évoquant la variété des **CARNATIONS HUMAINES**.

Trois personnages de couleur jaune sont dos à la scène, les mains sur la tête. Plusieurs croix – symbole chrétien – sont représentées, on les voit tomber, à l'envers. D'autres éléments sont présents : un squelette, une colombe...

De nombreuses formes et figures se prolongent au-delà du champ (**HORS-CHAMP**), dans une **COMPOSITION OUVERTE ET DYNAMIQUE**.

CONTEXTUALISER

Cette toile relate un événement qui s'est déroulé à New York en 1983 : l'artiste graffittiste afro-américain **MICHAEL STEWART** meurt, roué de coup par la police. EN 1985, Keith Haring qui s'insurge dans son journal contre les policiers qui sortent acquittés du tribunal, lui rend hommage avec ce tableau tout dénonçant la **VIOLENCE RACIALE**.

De 1981 à 1986, c'est un **PRÉSIDENT RÉPUBLICAIN, RONALD REAGAN**, qui dirige les Etats-Unis. Sa politique se caractérise par un **CONSERVATISME** assumé, notamment en matière culturelle ; Keith Haring conteste cette politique de droite et s'inscrit dans une tendance toute autre, qui est plutôt celle d'une **CONTRE-CULTURE** new-yorkaise. Aspirant à un mode de vie différent, il fréquente les clubs, côtoie les Noirs et les Latinos des quartiers populaires : avec eux, il explore différents domaines de création artistique, en lien avec la culture urbaine. Il dessine dans le métro, illégalement, découvre et expérimente la **DANSE HIP HOP** se déclinant dans des styles divers... Il fréquente **JEAN-MICHEL BASQUIAT**, artiste métisse tenant du **BAD PAINTING**, et

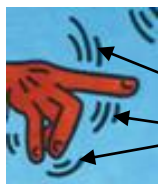
vit principalement la nuit, à contre-courant de la pensée dominante et du « politiquement correct ». Il assume par ailleurs son homosexualité, qu'il n'a jamais vraiment cachée, et s'engage contre toutes les formes de violences liées à l'**HOMOPHOBIE**.

ANALYSER

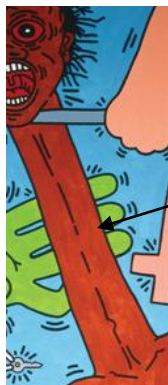
Tout d'abord, ce sont les **DIMENSIONS DU TABLEAU** qu'il faut évoquer : il s'agit d'un **GRAND TABLEAU** (305 x458 cm) et cela n'est pas anodin. Keith Haring veut donner de l'importance à son sujet, et rendre hommage au jeune Michael Stewart, victime d'un crime raciste. Ainsi, Keith Haring opte pour les dimensions du « **GRAND GENRE** » qu'est la **PEINTURE D'HISTOIRE***, pour interpeller l'opinion publique sur cet événement passé sous silence.



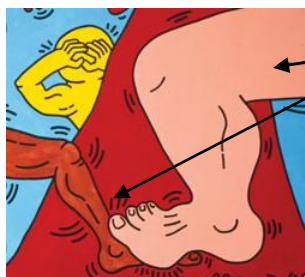
Le personnage représentant Michael Stewart occupe une large part de la **COMPOSITION**, il a une place centrale. Son corps définit un premier **AXE OBLIQUE** allant de haut en bas : cette ligne de force induit une **DYNAMIQUE**, et introduit ainsi l'illusion **MOUVEMENT** au sein de l'image fixe. Les bras écartés du personnage définissent un second axe oblique, le tout formant une croix penchée, qui semble basculer. La posture du personnage (devenu figure christique) n'est pas sans évoquer les nombreuses **CRUCIFIXIONS** peintes ou sculptées qui se répandent énormément, notamment au Moyen Age et à la Renaissance (perdurant d'ailleurs jusqu'à nos jours comme un symbole universel continuellement exploité, réinvesti et réinterprété). Keith Haring détourne ce stéréotype de la tradition iconographique occidentale à des fins symboliques : il veut insister sur la souffrance et sur l'innocence du jeune homme sacrifié.



L'impression de mouvement est renforcée par la multitude **PETITS TRAITS** – renvoyant aux codes de la bande-dessinée – présents autour des différents éléments représentés, qui semblent « grouiller » ou s'agiter.



Le cou de Michael Stewart est démesurément long. Keith Haring recourt à cette **DÉFORMATION** du modèle dans un but expressif. Cela accentue **L'IMPRESSION DE MOUVEMENT** et la violence du geste du policier, dont on ne perçoit que les mains et les avant-bras. Car en effet, on ne voit pas le visage des deux bourreaux, juste leurs membres, renvoyant, par métonymie, à l'intégralité de leurs corps agissant avec une grande force, et une grande violence.



Il y a une évidente **DISPROPORTION** entre les corps des policiers et celui de Michael Stewart : bien qu'ils soient sur la même plan, leur corps ont des tailles différentes, on le voit bien à la droite du tableau, où les deux jambes sont juxtaposées. Cette « incohérence » n'est pas une erreur, mais bien un procédé plastique utilisé à des fins expressive et symbolique. Cela met en évidence un **RAPPORT DE FORCE** qui est de fait **INÉQUITABLE**. La **NUDITÉ** du personnage de Michael Stewart met en outre l'accent sur sa **FRAGILITÉ** : il apparaît comme démuni, sans défense. Cette nudité peut aussi être reliée à l'humiliation que les officiers de police lui ont fait subir avant de le mettre à mort.



De surcroît Les policiers sont deux face à l'homme qui lui est seul, ils sont bien plus forts et de plus équipés d'une **ARME** redoutable, cette barre métallique, qui se tord sous l'action de strangulation d'une **BARBARIE TERRIFIANTE**.

FIGURES ET FORMES SYMBOLIQUES OU ALLÉGORIQUES



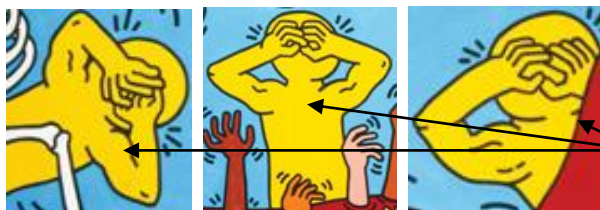
MAIN VERTE AVEC LE DOLLAR : c'est un symbole de **CORRUPTION**, qui renvoie au pouvoir de l'argent dans une société capitaliste telle que celle des Etats-Unis dans les années 1980.



SQUELETTE (auquel le personnage de Michael Stewart est menotté) : c'est une **ALLÉGORIE DE LA MORT**. Le squelette est là pour rappeler les conséquences tragiques du fait divers qui nous est relaté ici. Il tient la clé des menottes, le destin de Michael Stewart est donc scellé, il ne peut plus échapper à la mort. On peut aussi voir ici une évocation des **DANSES MACABRES** (tradition iconographique remontant aux périodes du Moyen Age et de la Renaissance). A noter, le squelette n'est pas figuré entièrement, une moitié se situe **HORS-CHAMP**.



MAIN NOYÉES DANS LE SANG : elles ont **DIFFÉRENTES CARNATIONS**, elles renvoient, par métonymie, aux corps des autres victimes, celles dont on n'a pas parlé. (Le fait qu'elles soient noyées évoque la mort, mais aussi l'oubli, le silence). Paradoxalement, ces mains semblent s'agiter, comme pour interpeller l'attention du spectateur.



TROIS PERSONNAGES JAUNES sont dos à la scène, les mains sur la tête comme sous la menace. Est-ce un moyen d'échapper à cette horrible scène de meurtre ? Ils sont comme les **TÉMOINS MUETS ET AVEUGLES** de la barbarie raciste des assassins.



La **COLOMBE DE LA PAIX**, symbole universel, apparaît menacée. Une étrange **CRÉATURE HYBRIDE ET MONSTRUEUSE** « intégrée » à la menotte au poigné de droit de Michael Stewart met en danger l'oiseau fragile.



Sur la Terre, mise en abîme (image dans l'image), deux croix rouges indiquent les villes de **NEW YORK** et **JOHANNESBURG**. Ici Keith Haring dénonce tout autant la **VIOLENCE RACIALE** qui fait rage en **AFRIQUE DU SUD** avec l'**APARTHEID** que le racisme aux Etats-Unis. La Terre, divisée, indique la menace d'une humanité désunie dans une vision apocalyptique.



La **CROIX** tombant, à l'envers, est un symbole récurrent dans les œuvres de Keith Haring. On peut l'interpréter comme une perte des repères, la disparition de certaines valeurs (amour du prochain, fraternité...). Keith Haring n'est pas religieux, il n'est pas non plus contre la religion dans l'absolu – il respecte les croyances individuelles – mais s'oppose à l'autoritarisme du Vatican ainsi qu'au puritanisme américain surtout quand il débouche sur l'exclusion, la haine ou la violence.

ELARGIR : QUELQUES SUGGESTIONS

→ Nombreuses **AFFICHES ENGAGÉES** comme **FREE SOUTH AFRICA** (voir dossier Keith Haring).



Keith Haring distribuant ses affiches à Central Park en 1985.

- Autres artistes fréquentés et amis tels que **JEAN-MICHEL BASQUIAT**...
- Musique contestataire ou engagée des années 1980 : **TRACY CHAPMAN**, **BOB MARLEY** sont des artistes très populaires, utilisant un langage simple et universel pour toucher un large public, comme Keith Haring...
- **C'est à l'élève de faire ses propres propositions, de très nombreux rapprochements sont envisageables à conditions que ceux-ci soient justifiés (expliquer les points communs et les différences).**

*PARENTHÈSE CONCERNANT LES GENRES PICTURAUX : ACTUALITÉ DU CONCEPT DE HIÉRARCHIE DES GENRES

La **PEINTURE D'HISTOIRE** ou genre dit « **MAJEUR** »: attention à l'appellation, qui est trompeuse ! La *peinture d'histoire* ne renvoie pas seulement aux représentations de scènes historiques au sens strict du terme, telles que, par exemple la *Bataille de San Romano* (Uccello) ou le *Sacre de Napoléon* (David). Appartiennent également à la peinture d'histoire les sujets religieux/thème bibliques, les scènes mythologiques, littéraires, légendaires... Genre jadis considéré comme le plus noble, ou « majeur », on l'appelle le « **GRAND GENRE** », par opposition aux genres dits « mineurs », que sont la nature morte, ou encore le paysage. En conséquence, on attribue de **GRANDES - VOIRE DE TRÈS GRANDES - DIMENSIONS** à la peinture d'histoire tandis que les genres « mineurs » n'ont droit qu'à de petits formats !

Bien entendu, ces règles définies par **l'ACADÉMIE**** au XVIIe siècle, à l'époque classique, sont aujourd'hui considérées comme datées, voire totalement dépassées au vu de la création actuelle. Mais... les plasticiens contemporains, en bons connaisseurs de l'histoire de l'art et de ses codes réinvestissent les principes du passé – qui font, malgré tout, toujours sens – tout en innovant, en détournant les règles, en s'appropriant les sujets, en les adaptant aux techniques nouvelles, etc. C'est pourquoi la hiérarchie des genres, certes obsolète, reste paradoxalement une notion actuelle, car sans cesse réinvestie et réinterrogée !

Mais quel rapport avec Keith Haring, me direz-vous ? C'est simple, avec son tableau *Michael Stewart – USA for Africa*, l'artiste engagé veut donner une importance « majeure » au fait divers qui l'a beaucoup choqué en lui attribuant les dimensions du Grand genre, et ce dans le but d'interpeller l'opinion publique et rendre hommage à la victime.

** Académie royale de peinture et de sculpture